

Lina Patterson

Emmerdeuses  
.com



Lina Patterson

[Emmerdeuses.com](http://Emmerdeuses.com)

© Lina Patterson, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2283-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Lina Patterson

Roman Feel-good



# Chapitre 1

— Je suis désolée, madame Dupré, mais je n'ai rien dans l'agronomie pour l'instant. Il faudrait peut-être envisager de faire autre chose. Pourquoi ne pas vous diriger vers...euh... je ne sais pas. Pourquoi pas : *employé de rayon* ! c'est pas mal, non ? dicte ma conseillère Pôle emploi.

Je la regarde dubitative, ce n'est pas comme ça que je voyais mon avenir. Mais je ne vais pas avoir le choix si je ne veux plus taper dans mes économies. Avant de prendre une décision, je la laisse finir :

— J'ai une autre bonne nouvelle pour vous, le poste est à pourvoir immédiatement ! Deuxième bonne nouvelle c'est dans l'hypermarché près de chez vous. Et ce sera pour le rayon poissonnerie ! Qu'est-ce que vous en dites ? Pas mal, non ?

— Mmooui...

— Vous voyez du travail on en trouve, c'est un peu de motivation qu'il faut aller chercher.

La pluie martèle sa fenêtre, l'orage gronde, il n'est même pas 9h00, j'ai en face de moi une femme austère, j'ai dû affronter le trafic et quelques déviations pour me rendre à l'agence, et elle prétend que je manque de motivation ?

J'essaie simplement de lui expliquer que j'aimerais qu'elle fasse une recherche plus poussée pour me proposer un job en adéquation avec mon expérience. Mais visiblement, j'en demande trop. Je dois prendre ce qui lui tombe devant les yeux et m'en contenter.

— Vous serez en relation avec la clientèle et je peux voir sur votre CV que pendant vos études vous avez déjà travaillé dans un fast-food, le relationnel c'est donc quelque chose que vous maîtrisez, reprend-elle.

— Oui, mais depuis mon statut d'étudiante, j'ai fait du chemin. Je suis ingénieure maintenant. Je sais qu'on ne trouve pas du travail en claquant des doigts, mais il y a bien autre chose, avez-vous regardé d'autres possibilités ?

— Malheureusement les temps sont difficiles, trouver un emploi demande de la patience. Attendez et cela finira par arriver.

Je suis prête à exploser de rage, mais je me contiens. Si ma vie est déplorable, ce n'est pas de sa faute.

— Super ! Je demanderais à mes enfants de patienter quand ils mourront de faim, et à mon banquier de m'héberger quand je ne pourrais plus payer le crédit, dis-je en riant nerveusement.

Ça y est, je craque. Non, il ne faut pas. Je m'étais promis de ne pas m'énerver lors de cet entretien. Ma conseillère n'y est pour rien si l'autre est parti et si je me retrouve dans cette situation. Elle ne fait que son travail. Je souffle un bon coup pour me calmer et me persuade que tout va rentrer dans l'ordre très bientôt. Mon interlocutrice me regarde comme si j'avais pété les plombs. Elle fait bien, car c'est le cas.

À la fois navrée et agacée, elle se met à pianoter sur son clavier en quête d'une offre d'emploi que j'espère attrayante.

Elle doit en voir de sacrés cas, et des gens au bout du rouleau... mais pour autant, je ne veux pas craquer.

— Voyons, voyons... Je peux vous proposer un poste à responsabilité. Ça pourrait le faire.

— À responsabilité ? Ah ben voilà, on s'est comprises ! Alors, qu'est-ce que c'est ? dis-je tout enjouée.

Ses yeux fixent l'écran de son ordinateur. Elle réajuste ses lunettes qui lui tombent sur le bout du nez, se gratte le front, puis les cheveux, et inspire profondément. Je dirais que la pauvre dame est au bout de sa vie :

— Technicienne de surface.

— De quoi ?

— De surface. Il s'agit en fait de nettoyage. Vous devrez être responsable car c'est une grosse machine que vous allez maintenir en parcourant les allées du magasin, et en présence des clients et ...

Je la coupe net dans son élan :

— Oui, merci. Je sais très bien ce que cela signifie. Je n'avais pas entendu le mot " surface ". Bon, et bien... on est assez loin de ce que je recherche, là.

— Je comprends que ce n'est pas facile d'accepter un travail que l'on n'a pas choisi, mais peut-être que vous devriez réfléchir à notre entretien d'aujourd'hui, et à mes propositions. Faites-le point et revenez vers moi.

— Très bien. Je vais réfléchir pour la poissonnerie. Merci pour votre aide.

\*\*\*

Je quitte son bureau presque en larmes. Elle ne me proposera pas le job de mes rêves aujourd'hui, c'est clair.

Quand j'atteins la sortie de l'agence, une larme roule le long de ma joue. Il fallait bien que cela arrive. Trop c'est trop. Faut dire que je ne m'attendais pas à un tel coup de massue. Il y a encore quelques mois, je croyais nager en plein bonheur avec Rémy et nos trois enfants. Je pensais être à l'abri d'une épreuve pareille.

Comment est-il possible que je n'ai rien vu venir après tant d'années de vie commune ?

Je n'aurais jamais cru qu'en fait, il se tramait quelque chose et que j'allais tout perdre. Que tout bascule si précipitamment était improbable, Rémy et moi étions très liés, et complices.

Nous étions amoureux, nous faisions l'amour, nous partagions des moments tendres et intenses. Je ne vois pas à quel moment notre relation a commencé à s'ébranler. Son comportement ne présageait rien d'anormal.

Qu'est-ce qui lui a pris ?



Impossible d'imaginer ma vie prendre un tel tournant. D'ailleurs, je ne comprends toujours pas ce qui m'arrive. Mais voilà...c'est arrivé. Maintenant, je me retrouve à imprimer des CV et à sillonner la ville dans l'espoir de trouver un travail.

Parfois je me sens absente, comme si je refusais de voir la réalité en face. Je me surprends même à penser qu'il va revenir. Je rumine des heures en essayant de faire le point sur notre vie, sur ce que nous avons vécu, et me dis que ce n'est pas possible de quitter le foyer sur un simple coup de tête. Il reviendra. Pourtant, trois mois sont passés et il n'a donné aucun signe de vie.

Je prolonge le boulevard en me demandant à quoi aurait ressemblé ma vie si je n'avais pas accepté d'abandonner mes proches et mon travail dans lequel j'étais épanouie. Rémy voulait ouvrir son cabinet d'architecte en Provence et il m'a convaincue qu'il était préférable de renoncer à ma profession d'ingénieure agronome pour m'occuper de nos filles.

Je lui ai accordé ma confiance. J'ai fini par trouver cela très juste, j'ai donc quitté ma famille à Bordeaux, mes parents, mon frère et ma sœur avec qui j'étais très soudée.

Non seulement je n'ai plus de travail, mais en plus ma famille se trouve à des milliers de kilomètres.

Toutefois, j'ai beau détester Rémy, je ne pourrais jamais lui reprocher de m'avoir donné de merveilleux enfants. Il m'a offert de beaux souvenirs. Une belle histoire, et une fin mémorable. Rémy ne faisait jamais rien à moitié.

Enfin bref, rien ne pourra m'enlever ce bonheur auquel repenser me fait toujours du bien. Je les aime plus que tout, mes gosses, et c'est quand je pense à eux que je puise la force de rebondir. Même si je me surprends à pleurer parfois, mon tempérament solide m'empêche de trop flancher.

Pour l'heure, il est évident que je ne vais pas avoir le choix. Je dois accepter ce travail c'est primordial, je dois garder le toit qui nous protège. Pour eux, je serais capable de déplacer des montagnes, et remuer la Terre entière.



Pas question qu'ils subissent la lâcheté de leur père. Moi, je suis encore là. Dans un sale état, mais toujours là.

\*\*\*

Ce matin en me levant, j'ai eu un gros coup de cafard. Je n'arrivai pas à regarder loin devant. J'ai d'ailleurs eu beaucoup de mal à me sortir du lit. J'étais paniquée en repensant à ma précarité. Heureusement, ma conscience optimiste a repris sa place, et elle m'a hurlé que je ne pouvais pas abandonner le navire en pleine bourrasque. C'est ainsi que je me suis motivée pour aller à la pharmacie, envoyer du courrier et payer la cantine des enfants.

Nous sommes en milieu de matinée, même si ça tangué encore dans ma tête, je vais beaucoup mieux.

Et si j'arrive à me persuader que tout ira mieux un jour, c'est que je suis en train de me remettre de cette épreuve.

Je crois...

Quand Rémy nous a quittés il y a trois mois sans en expliquer la raison, enfin si : « *j'ai rencontré quelqu'un. Je crois que je l'aime. Au revoir* » et bien je me suis rendue à son travail, et c'est un de ses collègues bien sapé qui m'a reçue. Je suis entrée dans son bureau d'architecte et il m'a demandé de m'asseoir en m'expliquant que c'était terrible ce qu'il m'arrivait. Je ne savais pas si c'était sincère ou non, mais je me souviens qu'à ce moment-là il me jurait que Rémy m'aimait plus que tout au monde, qu'il faisait juste une petite crise de la trentaine, que ce n'était pas grave, il reviendrait. Judith n'était qu'une aventure, il ne me quitterait pas pour elle. Il avait juste besoin de faire un break. Je lui ai donc rétorqué : *génial quand il aura fini de jouer, il rentrera à la maison. Et je devrais le reprendre comme si de rien n'était ?*

Il m'a alors répondu que si je l'avais accepté pour Caroline, je n'étais plus à une Judith près !

Les documents qui s'entassaient sur son bureau ont failli lui coûter la vie et lui atterrir au visage. Je ne savais pas qui était Caroline et combien de fois Rémy m'avait trompée mais j'étais dans un état second. Cette déclaration m'avait complètement abasourdie. Non seulement j'apprenais que Rémy était infidèle, mais qu'en plus ce n'était pas la première fois ! Pire encore son associé s'en moquait devant mon nez.

Cette fois-là, je compris enfin ce que signifiait être le dindon de la farce. Je fus aux yeux de tous ses camarades la pauvre femme et mère au foyer résignée, qui avait accepté son sort...

J'ai donc expliqué à ce jeune homme qu'il se trompait, que je n'étais pas de celle qu'on prend et qu'on jette. Et que si j'avais su plus tôt pour Caroline, je l'aurais quitté depuis belle lurette.

Cet idiot arrogant a juste ri du genre ; *c'est ça, à d'autres*. Comme s'il me connaissait. Il a dû penser qu'avec le salaire mirobolant que Rémy apportait au foyer, je n'étais pas capable de m'en sortir autrement, et que je fermais les yeux sur tout un tas de choses pour ne pas voir mon petit confort s'envoler.

Ce qui est sûr c'est que même si je suis dans un piteux état, je parviendrai à me relever. Certes, sans Rémy, mais certainement plus forte.

J'ai tendance à toujours voir le bon côté des choses et ce n'est pas donné à tout le monde. Là, par exemple, malgré la situation critique dans laquelle je suis, je me dis que tout n'est pas si catastrophique.

Je peux encore tout plaquer et retrouver le bonheur en retournant chez mes parents. Tout le monde n'a pas cette chance. Cet optimisme, je le leur dois. Ils ont toujours été forts et capables de surmonter les difficultés sans jamais montrer leurs failles. Notamment lors des pertes financières que leur exploitation agricole bio de fruits et légumes a subi il y a des années. Des hectares de productions ont été perdus à cause des intempéries durant l'hiver et de la canicule survenue l'été suivant. Beaucoup de maraîchers ont été touchés et certains ne se sont jamais relevés.

Heureusement, nous n'avons pas enduré mon frère, ma sœur et moi leur détresse lors de notre enfance parce que leur union et leur force formaient une